Résistance républicaine était à Pierrefeu : reportage

écrit par Pif | 10 octobre 2016

Illustration : le rassemblement patriotique du FN

Pierrefeu-du-Var, samedi 8 octobre 2016. Compte-rendu de Pif, responsable Résistance républicaine du Var.

Résistance républicaine était présente ce jour à Pierrefeu, dans le Var, où devaient se tenir bon nombre de manifestations, toutes induites par un projet de placement d'immigrés clandestins délocalisés de leur camp de fortune à Calais. La veille déjà, une manifestation d'opposants à un projet similaire (90 clandestins pour un centre de loisirs CCAS de l'EDF) s'était tenue à Tourves, dans le Var là-aussi et en communion avec l'équipe municipale… là-aussi !

Vue sur les vignes, depuis le village de Pierrefeu

Quatre manifestations, ce jour-là, pas moins, et toutes à Pierrefeu (et dont une, plus marginalement, à Toulon) dans le Var, à propos de l'arrivée programmée (courant novembre) d'une soixantaine d'immigrés clandestins.

Programmé par la Préfecture et par les services de Mr. Cazeneuve, ce parachutage en provenance de la zone anglo-africaine dénommée « Jungle de Calais » devait se faire dans la plus grande discrétion… Et tout cela sans passer le mur de l'Atlantique mais plutôt en dépassant allégrement le mur des cons puisque le gouvernement socialiste ne cible plus uniquement des mairies de droite mais également des municipalités « divers-gauche » ou« extrême-centre ».

C'est que, face au nombre de clandestins (6000, pour l'instant) à ventiler dans la France périphérique, on ne peut plus se permettre de choisir, depuis Beauvau. …et aussi probablement parce qu'on espérait de ces maires un plus « d'humanité », et en tout cas qu'ils soient plus alignés que ceux des Yvelines ou de l'Essonne.

Mais c’était compter sans le contentieux profond en cours entre les instances gouvernementales et les « élus d’en-bas », à qui on ôte de plus en plus de moyens et de compétences tout en leur transférant des charges de plus en plus lourdes pour gérer la paupérisation de la France des villages. Est-ce cela ou l’absence totale de concertation entre la préfecture du Var et le maire (DVG) de Pierrefeu… toujours est-il que celui-ci, Patrick Martineli a décidé de dire « non ! ». Oh ! un petit non en fait, il convient d’être diplomate quand on dit non à un cartel de petits dictateurs socialistes. Ainsi la mairie de Pierrefeu et ses élus DVG ont choisi de dire « non ! » au placement de ces clandestins dans un bâtiment qui jouxte le centre hospitalier Henri Guérin (soins psychiatriques) mais ils ont aussi choisi de dire « non ! » aux élus DVD qui, eux, voulaient dire « non ! » à toute autre implantation dans la commune.

Profitant d’une décision parfaitement déraisonnable –faire cohabiter une population masculine autorisée par avance à toutes les sauvageries avec une population de patients faibles et démunis par nature – le maire et ses élus ont su tirer leur épingle du jeu, tout en rattrapant de justesse le Front National du Var qui avait annoncé très tôt son intention de manifester à Pierrefeu.

D’où les deux principales manifestations de ce jour à Pierrefeu : celle de la mairie avec une bonne partie de la population du village le matin et celle du FN varois l’après-midi… auxquelles se greffèrent en écho, deux minuscules manifestations « pro-migrants » à l’initiative de quelques retraités de la fonction publique qui entendent accueillir toute la misère du monde, aux frais du contribuables et surtout « chez les autres » !

Les deux principales manifestations, la « consensuelle » du matin et la « révoltée » de l’après-midi furent d’importances approximativement voisines (environ 600 personnes pour chacune) mais montrèrent des vues de portées très différentes.

Devant la Mairie, la manifestation citoyenne (dixit la Mairie), que j'appellerais plutôt la manifestation consensuelle

Ainsi, quand le maire de Pierrefeu ne veut pas de réfugiés à côté de l'Hôpital Henri Guérin, le Front National ne veut pas de migrants dans le Var, ce qui représente une différence de taille si l'on compare la surface de ces deux zones d'exclusion respectives !

Ainsi, quand le maire, dans son discours, nous explique que les habitants de Pierrefeu aimeraient beaucoup aider ces réfugiés mais qu'ils ne voient pas comment faire autrement que de les envoyer se faire aider ailleurs, on ne peut s'empêcher de penser à cette peuplade d'Afrique qui s'appelle les « *Pas-nous ! Pas-nous* ! ». Le Front National a le mérite de nous rappeler que les Français avaient jusqu'ici gardé une tradition qui consiste à choisir qui vient s'installer durablement sur le sol français…et fit donc retentir son credo « *On est chez nous ! On est chez nous* ! ».

Le rassemblement patriotique du FN

Ainsi, quand la manifestation consensuelle crut devoir descendre jusqu’aux portes de l’Hôpital, dans les anciennes zones marécageuses (*) du bas du village, le FN garda la hauteur de vue qui est celle de ce village provençal, plus sainement posté en vigie sur son socle de schistes.

La manifestation consensuelle descend vers le centre hospitalier Henri Guérin…

Rassemblement devant le centre hospitalier Henri Guérin

Le rassemblement patriotique du FN, la tribune

Cela dit, nous avons chanté « *La Marseillaise* » dans les deux manifestations et c’est peut-être là l’essentiel !

La Marseillaise, chantée devant le centre hospitalier Henri Guérin

La fin de la manifestation du matin permit à *Résistance républicaine* de s’exprimer par un tractage dynamique le long de la remontée vers le village, ainsi que le déploiement d’une

banderole du « Cercle des Citoyens-Patriotes ».

Déploiement de la banderole du Cercle des Citoyens-Patriotes à la fin de la manifestation consensuelle, voir notre article sur Piquemal

Remarque : La palme des faux-culs revient indubitablement au CHSCT de l'établissement hospitalier et à son syndicat « Sud » qui, pour trouver un prétexte à leur refus des migrants invoquèrent la situation du bâtiment d'accueil…en zone inondable. Ainsi les patients du centre Henri Guérin (qui est implanté dans cette zone depuis … 1887 !) ont eu à subir les fréquentes excursions du Real Martin et de ses affluents.

On peut donc en conclure que le patient est bien meilleur nageur que le migrant… à moins que la vie du migrant soit d'une valeur bien supérieure à celle du patient… à moins que l'on nous prenne vraiment pour des cons…

Photos de Pif.